

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 442

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monticello et l'Université de Virginie à
Charlottesville

Lieu : Etat de Virginie

Etat partie : Etats Unis d'Amérique

Date : 29 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Une demande d'inscription de l'Université de Virginie sur la Liste du Patrimoine mondial était attendue depuis longtemps. Mais le dossier présenté par le gouvernement fédéral des Etats Unis revêt un intérêt particulier car il regroupe dans une proposition thématique les deux créations architecturales majeures de Thomas Jefferson à Charlottesville : la villa de Monticello et l'Université de Virginie. Toutes les garanties de conservation de ces biens culturels appartenant l'un à la Thomas Jefferson Memorial Foundation, l'autre à l'Etat de Virginie qui en a confié la gestion à l'Université, étant obtenues, on ne peut que se réjouir de la cohérence accrue résultant de la complémentarité de ces deux ensembles. Monticello (1769-1809), où Thomas Jefferson mourut en 1826, est l'exemple achevé de la villa rustica néo-classique, selon le schéma romain revu par Palladio et amendé par les Physiocrates. L'Université de Virginie (1814-1825) illustre l'architecture idéale de l'âge des Lumières mise au service d'un grand programme éducatif par le troisième Président des Etats-Unis.

Commencé en 1769, le chantier de Monticello fut interrompu par le séjour que fit Jefferson en France de 1784 à 1789. La maison, dont la conception très personnelle a évolué au cours des quarante ans que dura sa construction, porte la marque des influences qui s'exercèrent sur son auteur. Celle de Palladio est manifeste et s'exprime notamment dans les proportions parfaites des portiques à frontons; celle de l'architecture néo-classique contemporaine n'est pas moins évidente : l'organisation de l'espace, où la distribution intérieure à trois niveaux est masquée par une élévation extérieure unificatrice, s'inspire de celle d'hôtels parisiens; la façade occidentale, dominée par un dôme octogonal, fait directement référence à l'hôtel de Salm (1782-1786). L'intégration des communs et des dépendances dans deux cryptoportiques latéraux en L couverts en terrasse et

terminés par des pavillons résout avec élégance le problème, pendant depuis la Renaissance, de l'équilibre esthétique et fonctionnel entre l'otium et le negocium dans la maison de campagne : seule la masse harmonieuse de la villa émerge des frondaisons du parc où Jefferson planta, vers la fin de sa vie quelques vergers, potagers et jardins d'agrément.

La construction de l'Université de Virginie fut la dernière et la plus ambitieuse des créations architecturales de Jefferson. Le projet élaboré en fonction d'un idéal d'éducation à la fois encyclopédique et démocratique se distingue des villes universitaires antérieures d'Angleterre et des Etats-Unis. La disposition rationnelle de ce "village académique" sur un site de 11 hectares s'inspire à la fois des principes d'hygiène édictés par les constructeurs d'hôpitaux (ils sont sensibles dans la distribution en retrait de dortoirs et de réfectoires séparés par de larges pelouses) et d'une symbolique architecturale qui s'exprime par la hiérarchie des volumes et le répertoire des formes.

Copie réduite de moitié du Panthéon de Rome, la Bibliothèque domine de sa masse le village académique; les dix pavillons qui servent de résidence aux professeurs des dix facultés de l'Université s'inspirent volontairement de modèles différents afin de constituer une encyclopédie exemplaire d'architecture classique et néo-classique. Cependant, les vastes portiques qui les relie rétablissent l'unité de l'espace, conçu à l'origine comme une vaste avenue conduisant, au nord, à la bibliothèque, Temple du Savoir. La construction tardive du bâtiment sud (Cabell Hall) a transformé sans véritable nécessité en espace clos cette voie triomphale. C'est avec la reconstruction de la bibliothèque, puis avec sa restitution à partir de 1976, les seules modifications sensibles subies par le "Jefferson Precinct" qui, depuis 1825, continue à remplir les fonctions pour lesquelles il avait été conçu.

L'ICOMOS recommande l'inscription du domaine de Monticello et du Jefferson Precinct sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, IV et VI.

- **Critère I.** Par l'intégration des bâtiments au cadre naturel, par l'originalité du plan et de l'élévation, par le raffinement des proportions et du décor, Monticello est une réalisation unique de l'art néo-classique.

- **Critère IV.** De même que les Salines de Chaux de Claude-Nicolas Ledoux (inscrites en 1982 sur la Liste du Patrimoine mondial) sont un exemple éminent d'adaptation fonctionnelle de l'esthétique néo-classique à des bâtiments industriels, l'Université de Virginie est l'exemple par excellence d'une grande institution scolaire de l'âge des Lumières.

- Critère VI. Monticello et l'Université de Virginie sont directement et matériellement associés aux idéaux de Thomas Jefferson (1743-1826) mieux connus par une carrière politique dont l'éclat a obscurci la renommée de l'écrivain et de l'architecte. Ces constructions parfaites, où s'accomplit dans l'harmonie le passage difficile de l'utopie à la réalité, s'inspirent des principes qui ont dicté à Jefferson la Déclaration d'Indépendance (1776) et le projet d'abolition de l'esclavage (1800).

ICOMOS, Avril 1987